

GUERRE DE TRENTE ANS, ET MÉANDRES DE LA GABIARE...



Découverte, santé, passion...

► AU NORD, LE CIMETIÈRE DES SUÉDOIS OU DES AUTRICHIENS

Des Suédois ici ? Il faut remonter à la Guerre de Trente ans, 1618-1648.

LA GUERRE DE TRENTE ANS ET SES CONSÉQUENCES DANS LE VAL TERBI

Cette guerre a déchiré l'Europe entre 1618-1648. A part l'Angleterre et la Russie tous les pays sont touchés. Commencée en tant que conflit religieux, elle se termine en lutte politique entre la France et la Maison d'Autriche.

Les Confédérés parviennent à rester hors du conflit grâce à leur réseau d'alliances. Ils veulent éviter une confrontation menaçant la cohésion entre protestants et catholiques.

Le Prince-Evêque se trouve pris en tenaille entre son suzerain, l'Empereur germanique, et le Roi de France.

Le Jura subit le passage des troupes : Suédois, Impériaux autrichiens et germaniques, Français, Hongrois. Les Suédois surtout ont marqué leur passage en 1636 et 37.

Les villages et les cultures sont dévastés. La population est soumise à des tortures pour obtenir l'argent supposé caché. Conséquences : famine, ruine, peste. De plus des brigands profitent de la situation pour exercer leurs méfaits.

Des familles entières disparaissent. Les gens tentent de survivre par tous les moyens, se

réfugient dans les forêts, mangent de l'herbe, des racines. Les historiens signalent des cas d'anthropophagie.

LA PESTE

La peste frappe durement. La population diminue : en Alsace la moitié disparaît.

Après le départ des troupes, la Vallée de Delémont est déserte. Les habitants ont fui en Suisse ou sont morts de faim ou de la peste. Le fléau emporte des familles entières et leurs maisons vides tombent en ruines.

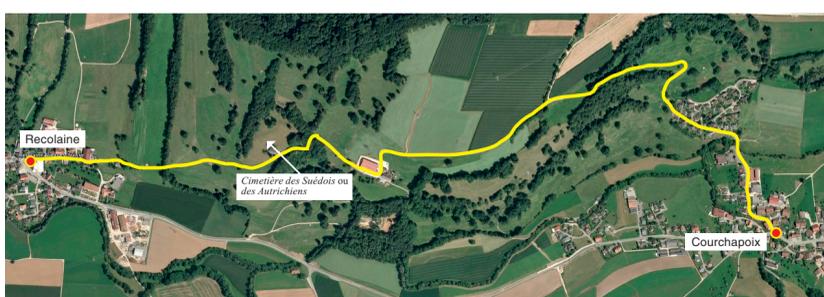
Le haut du Val Terbi, *Prévôté Sur les Roches*, donc combourgeois de Berne, est considéré comme suisse et accueille de nombreux réfugiés. Ceux-ci ne restent pas longtemps et partent vers Soleure et la Suisse intérieure.

Courchapoix enregistre alors de nombreux baptêmes. C'est le premier village après la frontière «suisse» de l'époque.

EGLISES ET CIMETIÈRES

Des églises sont pillées et incendiées, Develier et Rebeuvelier par exemple. Les gens du pays sont enterrés dans le cimetière près des églises. Les étrangers et les pestiférés sont ensevelis à l'extérieur des villages. A Vicques, on garde le souvenir du *cimetière des Suédois* ou *des Autrichiens*. Il se trouve sur l'ancien chemin Recolaine – Courchapoix, à la hauteur de la loge du Vanné.

Aux Franches-Montagnes, on voit encore un cimetière des pestiférés entre le Boéchet et le Noirmont. Cette période entre 1630 et 1640 a été l'une des plus noires de l'histoire du Jura.



► AU SUD, LES GORGES DU TIERGART ET LES MÉANDRES DE LA GABIARE

En sortant des gorges, la Gabiare serpente, crée des méandres et alimente une nappe phréatique.

La nappe phréatique est contenue dans l'aquifère souterrain à faible profondeur. Elle alimente les puits et les sources en eau potable. Elle est très exposée à la pollution en provenance de la surface.

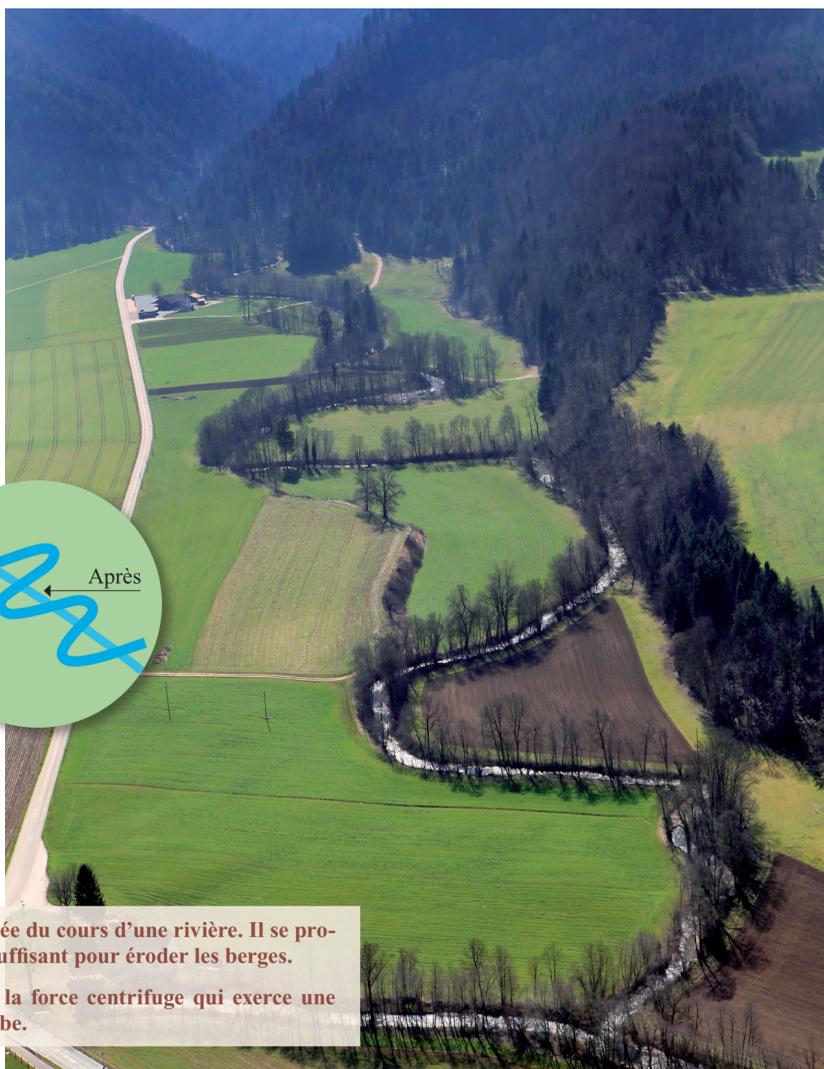
La nappe n'est pas un lac souterrain, elle est constituée par l'eau qui se trouve dans les interstices d'un sol sablonneux ou graveleux, ce qui lui permet de s'écouler. Un apport supplémentaire d'eau en provenance de la surface ou de sources peut déclencher une inondation par remontée de la nappe phréatique. Le niveau de la nappe phréatique est réglé par les sources qui l'alimentent et la hauteur des rivières avoisinantes.

Un abaissement du lit de la rivière provoque un abaissement du niveau de la nappe.

La suppression des méandres entraîne souvent le creusement du lit de la rivière.

A la sortie des gorges du Tiergart, la Gabiare a conservé son lit naturel. Elle alimente une nappe phréatique. Au confluent avec la Scheulte, la nappe devient encore plus importante. Au 19^e siècle le lieu de rencontre des 2 nappes était encore une zone de marais. Le Pont de Cran n'existait pas.

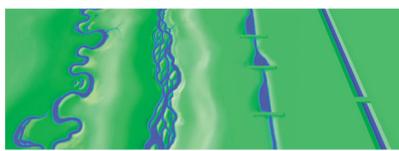
Le débit de la Gabiare est souvent plus important que celui de la Scheulte.



Un méandre est une sinuosité très prononcée du cours d'une rivière. Il se produit naturellement lorsque le courant est suffisant pour éroder les berges.

Une sinuosité naturelle est accentuée par la force centrifuge qui exerce une pression sur la partie extérieure de la courbe.

Les méandres et le *chevelu* naturels des rivières évoluent dans l'espace et dans le temps sous l'effet de l'érosion due au courant. Il érode la berge concave, tandis que des alluvions se sédimentent sur la rive convexe. Un méandre peut finir par se recouper, délimitant un bras mort.



Depuis la fin du 19^e siècle jusqu'au milieu du 20^e, pour éviter les inondations et assécher des surfaces agricoles on a systématiquement redressé les rivières, en supprimant les méandres. On a aussi mis beaucoup de ruisseaux sous terre, dans des canalisations. Aujourd'hui, au contraire, on revitalise les cours d'eau naturels et on remet au jour les ruisseaux enfouis.

POURQUOI ?

En redressant les méandres, on a accéléré le débit de l'eau vers l'aval. L'eau n'était plus retenue et les inondations reportées vers le bas ; en amont, au contraire, création de risques de sécheresse.

En mettant les ruisseaux en canaux, on les a transformés en égouts, la vie de la microfaune en a été perturbée. En recréant des cours d'eau naturels, avec des méandres, on revivifie le milieu aquatique.

Les méandres sont très riches. Ils offrent des zones d'eau plus ou moins profondes. Celles-ci abritent et protègent les frayères des poissons, la microfaune, les plantes, les roselières.

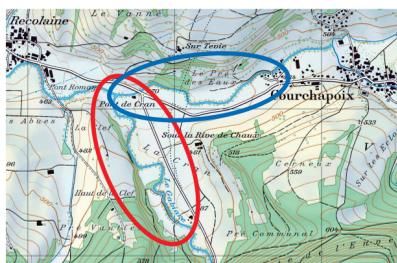
Une épuration partielle naturelle est effectuée par les racines des arbres -frênes, chênes pédonculés, aulnes glutineux, noisetiers, aubépines épineuses- et par les chutes provoquées par les pierres du lit de la rivière. Ces remous favorisent l'oxygénation de l'eau. Le limon se dépose dans les zones tranquilles et forme des plages.

La rivière alimente la nappe phréatique. Celle-ci constitue la grande réserve d'eau potable, soit par pompage direct soit par alimentation de sources en aval.

C'est le cas de la nappe phréatique de la Cran à la sortie des gorges du Tiergart et de

la nappe à l'ouest de Courchapoix qui alimentent la grande source de Recolaine, à la hauteur du restaurant de l'Helvetia.

Recréer des méandres implique une gestion de l'érosion. Il faut contrôler l'attaque des berges par des plantations sur nattes, par des blocs de pierres plantés, par des fascines soit des entrelacs de branches entre des piquets.



Les sources du Val Terbi :

- Vicques
- Courchapoix
- Mervelier, les Aas
- Mervelier, la Doux

RÉSUMÉ

Entre Recolaine et Courchapoix se situe un ancien cimetière dit des *Autrichiens* ou des *Suédois*. Il remonte à la Guerre de Trente ans, 1618-1648. Le Jura a été particulièrement ravagé en 1636 et 37. Famine, peste, pillages ont fait fuir la population. Le Haut du Val Terbi constituait une zone de refuge. A Vicques, on a enterré à l'extérieur du village à la fois des soldats étrangers et des pestiférés.

La Gabiare sortant des gorges du Tiergart conserve de superbes méandres. Ils alimentent une nappe phréatique importante pour les sources en aval. C'est une zone naturelle protégée.

Longtemps on a redressé les cours d'eau, canalisé les ruisseaux. Aujourd'hui on revient à des tracés anciens, on remet les ruisseaux à ciel ouvert. Les méandres favorisent l'alimentation de la nappe, la retenue de l'eau en amont, équilibre l'écosystème en favorisant la faune et la flore.

KURZFASSUNG

Zwischen Recolaine und Courchapoix befindet sich ein ehemaliger Friedhof, genannt Schweden- bzw. Österreicher Friedhof. Er stammt aus dem Dreißigjährigen Krieg (1618-1648). Die Jahre 1636-1637 waren für den Jura verheerend. Hungersnot, Pest und Plünderungen vertrieben die Bevölkerung. Das Hochtal vom Val Terbi wurde zum Zufluchtsort. In Vicques wurden außerhalb des Dorfes fremde Soldaten neben Pestopfer begrabene.

Der Gabiare entspringt aus den Tiergarten Schluchten und bildet wunderschöne Mäander. Diese versorgen einen, für die flussabwärts gelegenen Gebiete, wichtigen Grundwasserspiegel. Das Gebiet steht unter Naturschutz.

Lange Zeit wurden die Flussbette begradigt und kanalisiert. Heute kehrt man zu dem ehemaligen Flusslauf zurück, Bäche werden wieder offen gelegt. Die Mäander unterstützen die Versorgung des Grundwasserspiegels, halten das Wasser flussaufwärts zurück und tragen zum Gleichgewicht des Ökosystems bei, indem sie Fauna und Flora fördern.

RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Entre Recolaine et Cortchapoix se trove in véve cem'tiere aipp'lè des Schwédois ou bin des Autrichiens. Çoli r'monte en lai dyierre de Trente ans, 1618-1648. Le Jura ât aiyu particulier'ment rai-vaidgie en 1636 et 1637. Faimainne, pêche, péyaidge aint fait fure les dgens. Le Hât di Vâ Terbi était in yâe de r'fudge.

È Vitches, on ont entèrrè feû di v'laidge en lai fois des étraindges soudaîts et des pêchtiférés. Lai Gabiare souechaint des gouérges de Tiergart traice de bin bés virvôs. Ès aimoénant de l'âve dains ènne nappe impoétchainne po les sources, les dous en aivâ. C'ât in naturel yâe dôs churvéyaince.

Djunqu'è ci, on ont r'drassie les coûtres d'âve, canalisé les bies. Âjdj'heû, an r'vint ès véves traicès, an r'bote les bies è cie euvri. Les virvôs aivain-taidgeant l'airrivée d' l'âve dains lai nappe, r'teniant l'âve en aimont, fâint l'aipiomb dains l'éco-système en f'saint brâment d' bin ès bêtes et peus ès piaintes.

Renseignements, programme des activités, sources des documents voir : www.valterbi.org
Merci de nous envoyer votre avis ou des informations, des témoignages : provalterbi@provalterbi.org



Panneau réalisé avec le soutien de la :



Recherches et conception :
groupe des Guides Val Terbi Rando / pro Val Terbi
Graphisme : bbr-artcom.ch, Alex Jobin, Courroux
Impression : Serideco, Romain Lachat, Delémont et Courroux
Serrurerie : Respinguet Seuret Sàrl, Courchapoix